

l'invocation pour le Souverain Pontife, à laquelle Sa Grandeur Monseigneur de Montréal a daigné accorder une indulgence. Le chant des cantiques remplace, dans ces bataillons, celui des chansons plus que triviales, et presque tous les soirs ils se réunissent pour entendre une lecture pieuse.

Dieu a daigné bénir ces nouveaux zélés, ils n'ont éprouvé aucun accident cette année, tandis qu'ils ont vu plusieurs cages se briser dans des *rapides* qu'ils venaient de traverser.

C'est cette modeste fleur de dévouement et de reconnaissance envers le Cœur de Jésus que nous osons offrir à la bienveillance du *Messager*, afin que, par son moyen, le parfum s'en exhale à la gloire de ce divin Cœur.

Une visite à la Salette (1).

Plusieurs fois on a entendu exprimer par les pèlerins revenant de la Salette, le profond sentiment de recueillement, de piété et de componction que fait éprouver la vue de cette sainte montagne. La lettre suivante, écrite à une religieuse de la Visitation par un vénérable missionnaire d'Afrique, le P. Borghero, au retour de ce pieux pèlerinage, confirme ce que d'autres pèlerins en avaient dit, et inspirera probablement à quelques-uns de nos lecteurs le désir d'aller faire par eux-mêmes l'expérience de ces douces et salutaires impressions.

« Depuis deux ans j'avais voulu faire le pèlerinage de la Salette sans jamais avoir pu y réussir. J'ai pu enfin réaliser mon désir et accomplir ce pèlerinage. J'ai passé trois jours entiers sur cette montagne sanctifiée par la présence de Marie, arrosée de ses larmes, éclairée de ses splendeurs. Vous dire les sentiments que tout le monde y éprouve, c'est quelque chose d'impossible. Il faut nécessai-

[1] On sait que l'apparition de la Reine du Ciel sur la montagne de la Salette eut lieu le samedi 19 septembre 1846, veille de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, qui, suivant la liturgie romaine, se célèbre le troisième dimanche de septembre.